

# POURQUOI VOTER CFTC ?

La CFTC est forte de la dimension nationale et de son poids. La CFTC siège dans les instances majeures de notre profession : Commission nationale de l'emploi des journalistes (CPNEJ), Commission des droits d'auteur, Pôle Emploi (CNRJ), Caisses de retraite et de prévoyance (Audiens), Conseils pédagogiques des écoles de formation des journalistes reconnues par la profession, Conseil national de l'information statistique (CNIS), La CFTC siège dans tous les organismes nationaux : Prud'hommes, Caisse nationale d'assurance vieillesse, Caisse nationale des allocations familiales, Conseil économique, social et environnemental, Conseil d'orientation pour l'emploi (COE). La CFTC participe aux négociations nationales interprofessionnelles : elle siège activement à la Confédération européenne des syndicats et à la Confédération syndicale internationale.

Nos candidats négocient, gèrent, défendent les intérêts matériels et moraux de tous les journalistes avec conscience, compétence et application. Nos candidats défendent l'équité, la solidarité et la dimension humaine au cœur de l'entreprise.

## LA CFTC C'EST AUSSI

Des conseils et une information juridique et sociale par des avocats spécialisés à la disposition de nos mandants.

Une assistance personnalisée (financière, si besoin) en cas de difficultés professionnelles.

La solidarité des équipes syndicales. Elles connaissent vos problèmes, se montrent à votre écoute.

En 2017, nos différents élus et mandatés ont accompagné près de 7000 salariés.

## LES 7 ENGAGEMENTS DES CANDIDATS CFTC

### Défendre

le statut des journalistes de tous les médias (rédacteurs, secrétaires de rédaction, correcteurs, photographes, documentalistes, iconographes, journalistes des maisons de production et animateurs journalistes, chargés d'édition, infographes)

### Prévenir

toute attaque contre la profession (fiscalité, indemnités chômage, entreprises « hors la loi »), le passage de confrères sous d'autres conventions collectives que celle des journalistes

### Améliorer

la situation des pigistes, avec le suivi de la mutuelle pigiste créée grâce à la CFTC.

### Lutter

contre la précarisation des CDD et des stagiaires

### Sauvegarder

l'indépendance des journalistes

### Agir

pour prévenir les atteintes à la protection des sources d'information

### Gérer

la Commission de la carte en toute transparence, connaissance des dossiers, et dans le respect de chacun

2018

ELECTIONS À LA COMMISSION DE LA CARTE D'IDENTITÉ DES JOURNALISTES PROFESSIONNELS  
2<sup>e</sup> tour le 14 juin 2018 - Vote électronique du 31 mai au 14 juin 2018 sur le site : [www.e-votez.net/ccijp/](http://www.e-votez.net/ccijp/)

JOURNALISTES !  
C'EST LE MOMENT DU VOTE

# CHOISISSEZ LA CFTC



Aziza NAÏT SIBAHA (suppléante) et Bruno PFEIFFER (titulaire), candidats têtes de listes pour la Commission de Première Instance.

POUR DÉFENDRE NOTRE TYPE DE SOCIÉTÉ ET LA SURVIE DES GÉNÉRATIONS À VENIR

**F**ake news, connivence avec les puissants, tyrannie de l'actualité immédiate, main-mise des groupes industriels, irresponsabilité. La presse (écrite, audiovisuelle et multimedia) nous brosse aujourd'hui une vision édifiante des journalistes. Jamais les médias n'auront eu autant à rendre compte de critiques adressées par des personnalités du monde politique, social, économique et culturel. Par bonheur, vous l'aurez sans doute découvert en janvier 2018 : le regard des lecteurs contredit ce panorama anxiogène. Selon le Baromètre de la confiance des Français dans les médias, réalisé par Kantar/Sofres pour le quotidien La Croix, la crédibilité de la presse « rebondit » : 56% des Français font confiance à la radio pour leur information. De surcroît, la presse écrite (52%), tout comme la télévision (48%) traversent un regain notable de crédibilité.

Est-ce à dire que tout va mieux dans la profession? Que les journalistes peuvent échafauder maints espoirs dans ces lauriers récents, et se désintéresser de leurs représentants? Hélas non, bien entendu. La preuve? Le tableau reste alarmant. Baisse du nombre de cartes de journalistes professionnels; appel à l'auto-entrepreneuriat; exigence de rentabilité oubliée des exigences du pluralisme; bradage de publications vendues à des prix négatifs; jurisprudences de la Cour de Cassation plutôt à l'écoute des employeurs; l'on serait préoccupé à moins...

Devant la conjoncture, une heure sonne aujourd'hui : celle de soutenir les syndicats. Par le vote au deuxième tour, certes. Mais aussi par votre engagement à nos côtés, lors des élections dans les entreprises de presse.

### ACTEURS DES MÉDIAS

Choisissez la CFTC, car la CFTC est fière d'être réformiste. Nous croyons profondément que le monde se transforme, et que nous pouvons devenir acteurs de cette transformation. Chaque idée, chaque projet (sauf cas de malhonnêteté avérée) possède une part de vérité. Le dialogue social permet d'en atténuer les inconvénients. De les cadrer. Nous croyons avec force qu'il n'existe pas un seul bon niveau de dialogue (l'entreprise ou la branche). Et un autre niveau, qui serait mauvais (l'entreprise ou la branche - selon d'autres syndicats)... La concertation qui fonctionne à tous les niveaux profite à chaque journaliste, particulièrement s'il se retrouve pigiste.

Accompagner le changement, prévenir les risques, défendre les conditions de travail et le statut de tous les journalistes, voici nos priorités absolues. Le gouvernement annonce pour l'été une réforme de l'audio-visuel public. Élire les candidats CFTC reviendra à défendre les intérêts et les valeurs qui font la grandeur de notre profession.



La Commission de la Carte d'Identité des Journalistes Professionnels (CCIJP) normalise notre métier. Elle s'inscrit dans le cadre de la Convention collective des journalistes professionnels et du Code du travail. L'instance définit - et accorde - le statut de journaliste par la délivrance de la carte de presse. La CCIJP héberge - et convoque - la Commission arbitrale : cette instance gère certains conflits entre journalistes et employeurs.

La CFTC reste un acteur incontournable de la vie des médias. L'indépendance, l'éthique, la justice, l'équité : autant de valeurs que nous défendons avec conviction, tout comme la parité et la diversité. Nos candidats sont des femmes et des hommes de tous âges, issus de tous les secteurs de la presse écrite, audiovisuelle, photographes, agences de presse, internet, multimédia. Des journalistes en production (pigistes ou statutaires), mais aussi - parce qu'ils ont l'expérience, la bienveillance, et le temps de s'occuper de vous - des journalistes honoraires ou à la retraite. Nos candidats agissent au quotidien. Ils suivent les transformations du métier. Ils font face aux enjeux des nouvelles formes de presse (déontologie, droits d'auteurs, syndication, concentration des groupes, statut des pigistes, des stagiaires...). Accordez leur votre confiance.

POUR SOUTENIR LES PIGISTES ET LES PRÉCAIRES



POUR ASSURER LE PLURALISME ET LA DÉMOCRATIE



## COMMISSION SUPÉRIEURE

### Titulaire

\_DOLORÈS ALOIA  
(Société du Figaro)

### Suppléants

\_PASCAL PINNING  
(TF1)  
\_MICHEL EICHER  
(Liaisons Sociales)



## COMMISSION DE PREMIÈRE INSTANCE

### Titulaires

\_BRUNO PFEIFFER  
(Presse écrite  
Journaliste honoraire)  
\_MELINDA DAVAN-SOULAS  
(LCI.fr)  
\_NICOLAS XUE  
(RFI)  
\_ESTELLE COUVERCELLE  
(Bayard - Le Pèlerin)  
\_DOMINIQUE MALVY  
(Presse écrite - Pigiste)  
\_PHILIPPE LEFÈBVRE  
(Radio France)  
\_FRÉDÉRIC FAURE  
(France 2)  
\_CHRISTIANE CHAMBENOIS  
(Bayard - Pigiste)



Dolores ALOIA



Pascal PINNING



Michel EICHER



Bruno PFEIFFER



Melinda  
DAVAN-SOULAS



Nicolas XUE



Estelle  
COUVERCELLE



Dominique MALVY



Philippe LEFÈBVRE



Christiane  
CHAMBENOIS



Frédéric FAURE



Aziza NAÏT SIBAHA



Carole FAURE



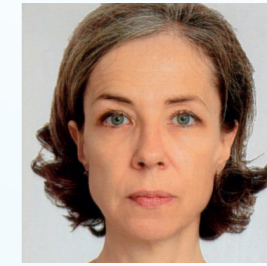
Claude DANICAN



Bernard PERSIA



Marianne  
KOTTENHOFF



Marie-Catherine  
SPINASSOU



Pascal AUDOUX



Stéphanie VINOT



## COMMISSION DE PREMIÈRE INSTANCE

### Suppléants

\_AZIZA NAÏT SIBAHA  
(France 24)  
\_CAROLE FAURE  
(TF1)  
\_CLAUDE DANICAN  
(France TV Outre-Mer)  
\_BERNARD PERSIA  
(France 3)  
\_MARIANNE KOTTENHOFF  
(LCI)  
\_MARIE-CATHERINE SPINASSOU  
(lefigaro.fr)  
\_PASCAL AUDOUX  
(Journaliste - Demandeur d'emploi)  
\_STÉPHANIE VINOT  
(France 3)

# PROFESSION JOURNALISTE



La presse écrite demeure le secteur dominant pour l'exercice de la profession : la proportion s'effrite toutefois légèrement au fil des ans. Dans le même temps, la profession affiche une attractivité insatisfaisante auprès des jeunes : du coup, sa population prend de l'âge. Parallèlement, la précarisation se confirme. Pour preuve, le revenu mensuel médian baisse pour les CDD. Il stagne pour les pigistes : 1951 euros. Pour les CDI, très légère hausse : il s'établit à 3513 euros. Les rémunérations ont faiblement évolué au cours de ces dix dernières années.

44,5

C'est la moyenne d'âge. Un écart de plus de trois ans avec l'année 2000 (41,2 ans)

35 047  
C'est le nombre de journalistes titulaires de la carte de presse en 2017.

Chiffre en baisse par rapport à 2016 (35 294 journalistes titulaires : effectif déjà en baisse).

53,3%  
sont des hommes

46,7%  
sont des femmes  
La féminisation se poursuit

36,5%  
travaillent en CDD

28%  
travaillent en CDI.  
Il faut continuer à combattre la précarisation.

35%  
sont pigistes

58%  
sont issus de la presse écrite (6,4 points de moins toutefois qu'en 2000)

Le secteur de l'audio-visuel progresse de 5,2 points sur la même période

Du reste, les femmes deviennent majoritaires parmi les premières demandes (53,8%)